

WARNER BROS. PICTURES Présente
En Association avec **ALLOY ENTERTAINMENT**

Avec **Yara Shahidi, Charles Melton, John Leguizamo, Gbenga Akinnagbe**

MON ÉTOILE SOLAIRE

Un film réalisé par **Ry Russo-Young**

Scénario de TRACY OLIVER, d'après l'œuvre de NICOLA YOON

Produit par
LESLIE MORGENSTEIN, ELYSA KOPLOVITZ DUTTON

Directeur de la Photographie : AUTUMN DURALD
Décors: WYNN THOMAS
Montage: JOE LANDAUER
Costumes : DEIRDRA ELIZABETH GOVAN

SORTIE LE 19 JUIN 2019

SITE PRESSE

NEWSROOM: <https://newsroom.warnerbros.fr/>



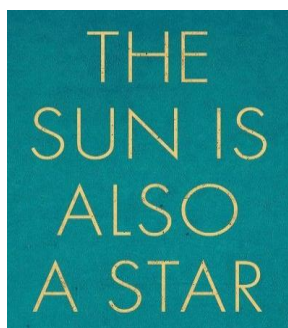
TELECHARGEMENT MATERIEL : <https://mediapass.warnerbros.com/>

CONTACT PRESSE

Carole Chomand
(01 72 25 10 83)
Caroline Marechal
(01 72 25 10 27)
Go Oun Jung
(01 72 25 10 74)

DISTRIBUTION

Warner Bros. France
115-123 avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly sur Seine



"Et si je te disais que je pouvais faire en sorte que tu tombes amoureuse de moi ?"

SYNOPSIS

Dans l'effervescence de New York, Daniel Bae et Natasha Kingsley se croisent et tombent amoureux l'un de l'autre. Pourtant, sans l'intervention du destin, les deux jeunes gens ne se seraient sans doute jamais rencontrés. Car qu'y a-t-il de commun entre ce garçon romantique sur le point d'entrer à l'université et cette fille d'origine jamaïcaine au tempérament pragmatique ?

Il ne leur reste désormais plus que quelques heures pour que leur amour naissant ne s'éteigne pas à tout jamais. En effet, la famille de Natasha est menacée d'expulsion et la jeune fille se bat de toutes ses forces pour pouvoir rester sur le territoire américain et ... pour se persuader que ses sentiments sont superficiels. Daniel parviendra-t-il à la convaincre du contraire ?

Histoire d'amour contemporaine, *MON ÉTOILE SOLAIRE* pose la question de savoir si nos vies sont le fruit du destin ou du hasard.

Le film réunit Yara Shahidi (la série *BLACK-ISH*) dans le rôle de Natasha, Charles Melton (la série *RIVERDALE*) dans celui de Daniel et John Leguizamo (*JOHN WICK 2*).

Réalisé par Ry Russo-Young (*LE DERNIER JOUR DE MA VIE*), le film s'inspire du best-seller de Nicola Yoon, auteur de "Everything, Everything". "The Sun Is Also a Star" est resté inscrit sur la liste des best-sellers du *New York Times* depuis sa parution et a obtenu plusieurs distinctions comme le prix du finaliste du National Book Award en 2016, le prix du meilleur livre pour adolescents décerné par Amazon en 2016, le prix des vingt meilleurs livres pour la jeunesse

d'Amazon en 2016, le Notable Children's Books du *New York Times* en 2016, et le prix des dix meilleurs ouvrages d'Entertainment Weekly en 2016.

Le scénario est signé Tracy Oliver (GIRLS TRIP). Le film est produit par Leslie Morgenstein et Elysa Koplovitz Dutton, productrices d'EVERYTHING, EVERYTHING. Pamela Hirsch en est la productrice exécutive.

La réalisatrice s'est entourée du directeur de la photo Autumn Durald (TEEN SPIRIT), du chef-décorateur Wynn Thomas (LES FIGURES DE L'OMBRE), du chef-monteur Joe Landauer (LE DERNIER JOUR DE MA VIE) et de la chef-costumière Deirdra Govan (SORRY TO BOTHER YOU). La musique est signée Herdís Stefánsdóttir (THE HATE U GIVE – LA HAINE QU'ON DONNE).

thesunialsoastarmovie.net

NOTES DE PRODUCTION

NASTASHA

"Je ne crois pas en l'amour".

DANIEL

"Et à la magie ? Au destin ? Aux êtres qui sont faits l'un pour l'autre ?"

Est-ce qu'un poète et une jeune fille qui a les pieds sur terre peuvent tomber amoureux ? Et s'ils n'avaient que 24 heures pour le découvrir ? Daniel Bae a eu un coup de foudre – et il ne tarde pas à comprendre qu'il n'a qu'une journée pour se faire aimer de Natasha Kingsley et la convaincre que l'amour dans sa forme la plus pure n'est pas une chimère. Une journée. Car demain, elle ne sera plus là.

Dans MON ÉTOILE SOLAIRE, deux êtres que tout oppose s'attirent dans l'une des villes les plus animées et les plus dynamiques au monde : New York. Et dans une métropole de plus de huit millions d'habitants, quelles sont les chances de rencontrer l'homme ou la femme de sa vie ? Ou même de croiser sa route ?

"Quand je m'attaque à un projet, je m'attache à ses spécificités et aux raisons pour lesquelles il faut raconter cette histoire", note la réalisatrice Ry Russo-Young. "Avec MON ÉTOILE SOLAIRE, j'ai ressenti une forme d'urgence et d'actualité brûlante. J'ai, moi aussi, grandi à New York, j'ai traîné dans les mêmes rues, j'y suis tombée amoureuse, si bien que ce film me parlait sur un plan personnel. Et du point de vue artistique, raconter une histoire d'amour sur fond d'immigration dans l'une des villes les plus cosmopolites au monde était sans doute la perspective la plus exaltante".

Dans le film, l'attirance entre deux êtres se heurte de plein fouet à la loi américaine sur les expulsions d'immigrés : selon celle-ci, d'ici à peine 24 heures, Natasha et sa famille devront embarquer à bord d'un vol pour la Jamaïque. La jeune femme quittera alors tous ceux qu'elle aime et ce pays qu'elle considère comme le sien.

La productrice Leslie Morgenstein souligne : *"MON ÉTOILE SOLAIRE aborde le thème atemporel du premier amour, mais il est aussi formidablement actuel, dans la mesure où il mêle*

la question de l'immigration et des expulsions à la problématique de la jeunesse aux États-Unis. Ry a insufflé sa passion pour cette histoire au film et avait aussi envie de filmer New York sous un jour nouveau en rendant la ville plus vivante que jamais".

La productrice Elysa Koplovitz Dutton ajoute : "La volonté de Ry de faire de cette histoire d'une incroyable actualité un récit universel nous a immédiatement séduits. L'immigration est l'un des thèmes les plus actuels de notre époque et Nicola Yoon a su confronter avec force et réalisme l'histoire d'une relation amoureuse naissante à ces thématiques cruciales et riches en émotions".

Nicola Yoon, auteur du roman dont est tiré le film, a écrit les personnages en s'inspirant du heureux hasard qui a conduit à sa rencontre avec l'homme qu'elle aime, même si elle n'a pas fait la connaissance de son mari à une époque aussi tourmentée que celle de Natasha et Daniel.

"On ne s'est pas connus à un moment où j'étais sur le point d'être expulsée, ou quoi que ce soit de la sorte", explique l'écrivain. "Mais je suis américaine d'origine jamaïcaine et mon mari est américain d'origine coréenne, comme Natasha et Daniel, et nous avons pas mal de discussions comme celles qui figurent dans le livre. On parlait de sujets philosophiques et je passais mon temps à lui demander : 'mais qu'est-ce que ça veut dire au fond ?', et je suis certaine que c'était agaçant. Et puis, on fréquentait beaucoup les karaokés", ajoute-t-elle en souriant. "Mon mari chante très bien, tout comme Daniel".

En imaginant ces deux personnages qui sont à la croisée des chemins – entre la fin du lycée et le début des études supérieures –, Nicola Yoon a puisé dans son propre parcours d'étudiante à Cornell University, et plus particulièrement dans ses souvenirs des conférences du grand astronome Carl Sagan. "Il excellait à évoquer des concepts scientifiques complexes pour nous sensibiliser à leur impact sur l'être humain", dit-elle. "J'ai aussi été inspirée par la 'Big History', cette méthode pédagogique pluridisciplinaire qui, par exemple, convoque la poésie quand on enseigne l'astronomie : comment les poètes parlaient-ils des étoiles ? J'avais tout ce contexte en tête en réfléchissant aux forces qui poussent Daniel et Natasha l'un vers l'autre – et à celles qui les séparent".

Yara Shahidi, qui campe Natasha, souligne : "J'ai adoré la manière dont Nicola a insufflé tant d'humanité à des disciplines comme la science, la philosophie et la politique. Je suis issue

d'une famille d'immigrés et il y avait beaucoup de similitudes entre Natasha, qui a peur de l'avenir, et mon père, venu aux États-Unis à l'âge de 8 ans, qui a toujours redouté d'éventuels changements en matière de lois sur l'immigration. Cela parle à beaucoup de gens et elle a mêlé cette thématique au premier grand amour que nous connaissons tous. C'est aussi une thématique très actuelle".

Au moment où Natasha voit le fameux Rêve américain s'écrouler, elle rencontre Daniel, un garçon qui tente de faire le bonheur de ses parents... quitte à oublier le sien. Charles Melton interprète ce jeune homme déchiré qui, en voyant Natasha, décide de se donner enfin les moyens d'atteindre un objectif qui lui tient à cœur.

"C'est comme si Daniel s'était préparé toute sa vie à la journée où se déroule le film", signale Melton. "Ses parents ont placé beaucoup d'espoir en lui et il ressent cette pression – cette obligation de les rendre heureux. Ils ont quitté la Corée du Sud pour venir aux États-Unis afin d'offrir une vie meilleure à leurs enfants, mais l'avenir qu'ils destinent à Daniel – devenir médecin – ne correspond pas du tout à ses désirs. Du coup, il est, lui aussi, pris entre deux mondes. Jusqu'au moment où il aperçoit cette fille..."

La scénariste Tracy Oliver explique qu'elle aimait déjà Nicola Yoon quand on l'a contactée pour écrire l'adaptation du livre. *"Je suis très flattée d'avoir eu la chance d'adapter ce magnifique roman sur une histoire d'amour improbable entre deux ados très différents, et fière d'avoir pu transposer ce livre, si actuel, pour le grand écran", dit-elle.*

Ry Russo-Young ajoute : *"Pour Nicola et moi, ce qui semblait essentiel de préserver, c'était l'authenticité de l'identité culturelle de chacun des deux protagoniste et, bien sûr, leur histoire d'amour. Pendant le tournage, il s'agissait de faire en sorte que la complicité entre Natasha et Daniel soit totale. On n'aurait pas pu rêver mieux que Yara et Charles dans les rôles principaux".*

LA RENCONTRE AMOUREUSE

Le casting

Natasha Kingsley estime que la logique s'applique à tous les domaines de la vie, même à l'émotion la plus mystérieuse : l'amour. D'ailleurs, selon elle, les ingrédients permettant d'atteindre l'état amoureux – des affinités communes et des origines socioéconomiques proches – sont délibérément prosaïques et conservateurs.

Quoi qu'il en soit, l'amour, dans sa forme romantique en tout cas, est le cadet de ses soucis. La réalisatrice précise : *"Au début du film, on découvre que Natasha et ses proches doivent être expulsés de New York pour être renvoyés en Jamaïque dès le lendemain"*. Selon la réalisatrice, étant donné que Natasha a passé l'essentiel de ses jeunes années à New York, elle se sent profondément New-yorkaise – et même si ses parents se sont résignés à partir, elle fait tout ce qu'elle peut pour rester. *"C'est une période extrêmement stressante pour elle où elle souffre, si bien qu'elle n'est absolument pas disposée à tomber amoureuse"*, poursuit Ry Russo-Young.

"La seule certitude de Natasha, c'est que la pesanteur terrestre n'aura pas disparu quand elle se réveillera le lendemain", raconte Yara Shahidi. *"La réalité factuelle, la science... toutes ces choses-là sont immuables, fiables, et ne la décevront jamais. C'est une pragmatique et elle est très déçue par l'état du monde. Du coup, quand elle rencontre Daniel, elle est déstabilisée par le fait qu'il semble s'accommoder du monde dans lequel il vit et qu'il ait encore foi en ses rêves"*.

De son côté, Daniel Bae est un grand romantique et n'hésite pas à afficher ses sentiments. Pour autant, même si les émotions ne lui font pas peur, il rechigne à dire ce qu'il pense de l'avenir tout tracé que ses parents envisagent pour lui. Il craint en effet de leur briser le cœur s'il suit ses propres inclinations.

"Daniel s'apprête à passer un entretien qui pourrait bien lui permettre d'intégrer l'université de Dartmouth", indique la réalisatrice. *"Pour lui, cela revient à renoncer définitivement à tout autre parcours que médecine – la profession que ses parents ont choisie pour lui. Il s'attache à faire plaisir à ses parents depuis toujours, si bien que c'est une journée importante pour lui aussi"*.

Les deux personnages sont prisonniers des choix que leurs parents ont faits et qui les rendent malheureux tous les deux. Ce qui ne signifie pas qu'ils ne puissent pas être heureux... l'un avec l'autre. *"Quand Daniel et Natasha font connaissance, ils ne sont pas du tout préoccupés par les mêmes choses et ne sont donc pas du tout sur la même longueur d'ondes"*, ajoute Ry Russo-Young. *"Mais quand on tombe amoureux, est-ce jamais le bon moment ?"*

Melton reprend : *"Pour Daniel, tout arrive dans ce moment décisif. Il n'a jamais voulu décevoir ses parents car il n'est pas comme ça. Mais ce jour-là, il rencontre cette fille. Et puis, il perd sa trace, la retrouve, et il a le sentiment que c'est le destin qui a voulu qu'ils se rencontrent – que c'est un choix dicté par l'univers. En lui parlant, il a plusieurs révélations et il lui dévoile sa vraie nature alors qu'il la connaît à peine"*.

Tout en prenant un café avec elle, Daniel explique à Natasha que, pour lui, les cinq éléments qui lui permettent de tomber amoureux de quelqu'un sont l'amitié, l'alchimie, les valeurs morales, les affinités et le "facteur X". Lorsqu'elle lui dit qu'elle n'est pas sûre de comprendre le sens de ce dernier élément, il lui répond qu'ils l'ont en commun. D'ailleurs, il est tellement certain de pouvoir lui faire adopter sa vision des choses – et sa sensibilité – qu'il est prêt à solliciter son goût pour la science : il lui fait part alors des conclusions d'une étude de laboratoire s'appuyant sur une série de questions destinée à déterminer l'attirance mutuelle entre deux êtres.

Si Natasha ne croit pas dans le coup de foudre, elle ne peut que constater sa complicité immédiate avec Daniel. La réalisatrice a confié les deux rôles principaux à Yara Shahidi et Charles Melton parce qu'ils réussissent à donner le sentiment que leur alchimie est innée.

"Il se dégageait quelque chose de magique de leur rencontre", dit-elle. Mais même individuellement, ajoute-t-elle, *"il était facile de comprendre pourquoi Charles s'est rapidement imposé dans le rôle de Daniel : il est charmant, passionné et très généreux. Quant à Yara, elle est la première à qui j'ai pensé pour Natasha. C'est une force de la nature, d'une maturité incroyable pour une jeune fille de son âge et elle a insufflé toutes ces qualités à son personnage"*.

L'actrice souligne : *"Ce qui m'a séduite chez Natasha, c'est qu'elle a les pieds sur terre et qu'elle reste pragmatique. Entre Daniel et elle, chacun remet en question la vision du monde de*

l'autre, ce qui leur permet à tous deux d'avancer. Elle lui rappelle qu'il est quand même maître de son destin, et il lui conseille de croire en l'univers – pas seulement dans les étoiles, mais dans le pouvoir de l'univers sur elle.

"Ils ne s'obligent pas à faire des compromis", poursuit la comédienne. "Ce n'est pas comme si elle tombait raide dingue de lui et que s'envolait alors toute sa rationalité. Au contraire, leur relation est fondée sur ses convictions, sur ses goûts – sur son attachement à la logique – et c'est ce que je trouve si fascinant chez elle".

Nicola Yoon s'est dite impressionnée par le regard de Yara Shahidi sur son personnage : *"On a un peu discuté, Ry et moi, avant qu'elle n'engage ses acteurs et j'ai trouvé que ses choix étaient judicieux", dit-elle. "Yara est extraordinaire : c'est une comédienne brillante et une formidable militante pour les jeunes femmes noires – c'était génial qu'elle puisse imprégner son personnage de ses convictions. J'étais sur le plateau et je la voyais s'approprier Natasha tout en préservant l'esprit du personnage tel qu'il existe dans le livre. J'étais folle de joie".*

"On admire Yara depuis quelques années dans la série BLACK-ISH et on était très heureux de pouvoir l'engager", confie Morgenstein. "Tout comme Ry, Yara faisait partie de nos candidates préférées. On connaissait aussi Charles grâce à RIVERDALE si bien qu'au moment de réfléchir à l'acteur susceptible d'incarner Daniel, on pensait à lui ... tout en découvrant que le rôle l'intéressait".

La romancière était tout aussi enchantée du choix de Charles Melton : *"J'adore son énergie. Il est constamment dynamique, il est enthousiaste et prêt à tenter des choses nouvelles. Je me souviens d'une scène chargée en émotions tournée en décors réels, si bien qu'il y avait beaucoup de bruit autour de nous et de gens qui passaient dans la rue. Pour autant, il s'est mis à pleurer. Et du coup, je me suis mis à pleurer moi aussi. Et je me suis demandé comment, en dépit de l'effervescence autour du plateau, il parvenait à me faire pleurer".*

"J'ai lu le livre deux fois dès que j'ai appris qu'il y avait un projet de film", se rappelle Melton, "et je me suis dit 'mais je suis Daniel Bae, il faut que je décroche le rôle' C'est un type plutôt rigolo, drôle, romantique, sérieux et passionné, et je me suis reconnu là- dedans. Le film aborde plusieurs questions très actuelles et offre un point de vue humain sur l'amour à une époque où la diversité et le multiculturalisme sont, par bonheur, présents dans notre pays. Je ne

sais pas si Nicola et son mari ont vécu cela, mais quand Daniel voit Natasha, c'est comme si son univers se figeait et qu'il... se réveillait. Il a tous ses sens en éveil au moment où, pour lui, tout bascule".

La première rencontre de Natasha et Daniel est provoquée – par hasard – par Jeremy Martinez (John Leguizamo). Avocat spécialiste de l'immigration, il vit lui-même une journée difficile. On trouve encore au casting Jake Choi dans le rôle du frère aîné un peu susceptible de Daniel, Charles ; Keon Sim et Cathy Shim sous les traits des parents de Daniel ; Camrus Johnson dans le rôle de l'ami de Daniel, Omar Hassabala ; et Gbenga Akinnagbe, Miriam A. Hyman et Jordan Williams dans ceux, respectivement, du père, de la mère et du petit frère de Natasha.

J'AIME NEW YORK

Décors/lieux de tournage/costumes

Comme plusieurs grandes villes emblématiques – Paris, Londres, Tokyo, Shanghai, Sao Paulo –, New York est le cadre contemporain idéal d'une histoire d'amour et la production souhaitait filmer la métropole sous tous les angles : ses sites les plus célèbres comme ses trésors cachés. La réalisatrice et son équipe, la directrice de la photo Autumn Durald Arkapaw et le chef-décorateur Wynn Thomas en tête, cherchaient à mettre en valeur son authenticité à travers ses quartiers à la fois beaux et rugueux.

"Wynn a apporté énormément au film", déclare Ry Russo-Young. "On a discuté et puis je l'ai laissé accomplir des miracles. Il était totalement investi dans l'histoire et souhaitait créer des correspondances visuelles, presque invisibles, entre les décors et les personnages".

"De même", poursuit-elle, "nous avons, Autumn et moi, les mêmes références en tête pour un tournage dans une grande ville et elle a vraiment su saisir l'envergure de New York en faisant en sorte qu'elle s'accorde au sentiment amoureux qui nous chavire".

Autumn Durald Arkapaw signale que c'est le point de vue de la réalisatrice qui lui a donné envie de participer au film. *"Ry avait une vision très sophistiquée du projet : elle voulait donner à l'ensemble une élégance stylisée étonnante pour une histoire d'adolescents", dit-elle.*

"Filmer New York en été était un rêve éveillé, surtout quand je repense aux sites où nous avons tourné". Grâce au mode de narration du film, elle ajoute qu'elle a pu "tourner caméra à l'épaule, à la Steadicam, à la Dolly... J'aime varier les styles de prises de vue. On a filmé en 2,55:1 [format Cinémascope, NdT] qui est un peu plus large que la norme actuelle, mais c'était l'un des aspects de ce projet qui me séduisait particulièrement : j'allais pouvoir donner une ampleur incroyable au cadre et filmer ces deux personnages qui se rapprochent de plus en plus".

Avec son équipe, la directrice de la photo a eu recours à des objectifs Panavision de série C des années 70 qui, selon elle, *"donnent de la texture. J'aime les vieux objectifs car ils permettent de personnaliser l'image numérique. J'ai aussi apprécié les éclairages stylisés que nous avons utilisés : les extérieurs jour étaient plus doux, plus cinématographiques, et c'était d'autant plus pertinent qu'on a ajouté un peu de grain en postproduction"*.

La production a notamment tourné dans la gare de Grand Central, sous la constellation étoilée du plafond. Autumn Durald Arkapaw précise : *"C'était extraordinaire de pouvoir filmer dans un lieu aussi emblématique, si bien qu'il fallait qu'on soit à la hauteur. J'ai consulté des photos de Grand Central dans les années 1920, avant que les gratte-ciels ne sortent de terre, et j'ai cherché à éclairer le site comme si le soleil pouvait s'infiltrer dans la gare. Après tout, le film s'appelle MON ÉTOILE SOLAIRE et les décors comme les comédiens méritaient d'être baignés d'une chaude lumière"*.

Les New-yorkais comme les amoureux de la Grosse Pomme reconnaîtront le Planétarium Hayden situé dans le Rose Center for Earth & Space du Musée d'histoire naturelle (dans l'Upper West Side), le Terminal 4 de l'aéroport JFK, et le téléphérique du Roosevelt Tram qui relie Manhattan à Roosevelt Island, île étroite située sur l'East River.

Comme le film se déroule aux quatre coins de l'agglomération new-yorkaise, comédiens et techniciens ont sillonné la ville du nord au sud de Manhattan – de Washington Heights à Wall Street – sans oublier Brooklyn et le Queens.

Plusieurs scènes se déroulent en extérieurs et la production a tourné dans des rues de Chinatown, du Financial District, de SoHo et du Lower East Side (le LES Coleman Statepark et la station de métro du Bowery). En outre, plusieurs scènes d'intérieur ont été filmées en décors réels. Citons notamment celle du Café Reggio à Greenwich Village où Daniel évoque l'étude

scientifique pouvant expliquer le coup de foudre, celle du karaoké filmée dans un Noraebang de Koreatown (sur la 32^{ème} rue), celle de la boutique de la famille Bae (au Harlem's Hair Care Store), et plusieurs scènes de salles de classe filmées au City College de New York à Hamilton Heights (à Harlem). Les séquences se déroulant dans le cabinet de Jeremy Martinez, bien qu'il soit situé dans le sud de Manhattan, ont été tournées dans un bâtiment de la 5^{ème} Avenue à Midtown.

La 24^{ème} Avenue, Union Avenue et Northern Boulevard à Flushing (dans le Queens) campent le quartier de la famille Bae. Les Kingsley, quant à eux, sont installés à Crown Heights (à Brooklyn). Toujours à Brooklyn, la Cour Suprême du Kings County a campé le USCIS (Services d'immigration et de nationalité américaine) où Natasha a son premier rendez-vous important de la journée.

"Tourner dans une ville comme New York est une expérience extraordinaire car la moindre rue, le moindre bâtiment, le moindre quartier sont chargés d'histoire", signale Ry Russo-Young. "Et ce film nous a permis de tourner dans des coins que le spectateur ne connaît pas. En tant qu'habitante de la ville et réalisatrice, filmer ces lieux secrets à travers le regard de nos deux jeunes New-yorkais – l'un de la première génération, l'autre qui se bat pour rester sur place – était fantastique".

DEUS EX MACHINA!

Les costumes

Quand on fait la connaissance de Daniel, il entame sa journée sur cette réflexion qu'il a griffonnée sur un carnet : *"Deus Ex Machina !"* Et lorsqu'il aperçoit Natasha au beau milieu de Grand Central, il est non seulement frappé par sa beauté et le fait qu'elle regarde la constellation d'étoiles au-dessus d'elle, mais il est stupéfait par les mots inscrits dans le dos de son blouson en satin : Deus Ex Machina. Un peu plus tard, alors qu'il a convaincu la jeune fille de prendre un café avec elle, il se sert de sa remarque sur sa cravate écossaise pour la faire rire et rendre ces instants passés avec elle inoubliables...

Étant donné que l'histoire se joue entre deux personnages, il fallait que leurs tenues soient adaptées aux circonstances de leur rencontre et de leurs précieux moments. La chef-costumière Deirdra Elizabeth Govan était consciente que leur style vestimentaire devait être mémorable sans être trop voyant.

"Il y a bien quelques flash-backs, quelques flash-forwards, quelques séquences oniriques, si bien qu'on les voit dans des tenues différentes, mais pour l'essentiel ils portent les mêmes vêtements du début à la fin", précise la chef-costumière. *"Du coup, c'est grâce à ce style qu'on cerne un peu mieux ces personnages à ce moment de leur vie. Ry avait des idées très précises et j'ai compris qu'il fallait qu'on ne déçoive pas les attentes des fans du livre, sans pour autant reproduire trop précisément les descriptions du roman".*

De toute évidence, Daniel ne porte pas sa tenue habituelle, mais il s'est habillé en vue d'un entretien à l'université : costume et cravate. *"Il a suivi les conseils de sa mère qui voulait qu'il soit très chic et il s'est donc habillé pour entrer dans le moule",* indique Deirdra Elizabeth Govan. *"Autrement dit, il joue le rôle que ses parents, d'origine coréenne, lui destinent. Sa famille n'est pas très riche, si bien qu'on a opté pour du prêt-à-porter. J'ai fait des recherches et j'ai acheté plusieurs costumes susceptibles de lui convenir. Une fois que le choix a été validé, on a fait quelques retouches. Bien entendu, le rouge de la cravate a une telle force symbolique dans le livre que, même si celle qu'on a choisie pour le film est à motifs écossais, j'ai fini par en trouver une avec des nuances de rouge pour rester fidèle à l'histoire d'origine".*

Alors qu'on pourrait croire que le blouson de Natasha a été déniché dans une boutique vintage de Greenwich Village, la chef-costumière l'a, en réalité, entièrement fabriqué et a même choisi ses couleurs : le doré et le bleu en référence au soleil et au ciel. *"Je me suis surtout attachée au blouson de Natasha car il est central dans l'histoire",* confie-t-elle. *"On n'avait pas beaucoup de temps de prépa – à peine deux semaines pour imaginer la coupe et choisir la police de caractère et le dessin qu'on aperçoit dans le dos du vêtement. Je voulais une typographie qui soit visible et qui interpelle Ry pour voir comment il réagirait. Pour atteindre cet objectif, nous avons créé plusieurs maquettes et conçu différentes coupes pour voir ensuite laquelle irait le mieux à Yara".*

À travers le blouson, Deirdra Elizabeth Govan cherchait non seulement à être fidèle au livre, mais à créer un vêtement qui livre des indications sur la Natasha du film et sur ce qu'elle vit. Et, comme tous les costumes, qui permette de mieux cerner le personnage. Au final, il fallait surtout qu'il séduise Daniel.

Elle confirme : *"Je crois que le blouson s'intègre parfaitement au style de Natasha et qu'il permet de donner une vraie personnalité au personnage sans être excessivement voyant : il attire le regard"*.

"I DON'T HARDLY KNOW HER 🎵 BUT I THINK I COULD LOVE HER"

La musique

Dès le début du film, on voit Natasha se dépêcher de bon matin, un casque vissé aux oreilles. On ne sait pas quelle musique elle écoute, mais en tout cas elle n'entend pas ce qui se passe autour d'elle – et encore moins une voiture qui roule à toute vitesse.

Lorsque Daniel, qui tente de rattraper cette jeune femme mystérieuse, comprend qu'elle s'apprête à traverser la rue, il se précipite vers elle, conscient que s'il ne le fait pas, il risque bien de ne plus jamais la revoir. Un peu plus tard, il apprend à la connaître, ce qui ne l'empêche pas de lui chanter "Crimson and Clover" [pourpre et trèfle, NdT] dans un karaoké. Un titre énigmatique qui réunit simplement les deux motifs préférés de l'auteur de la chanson. Mais c'est aussi un geste amoureux de Daniel, espérant séduire la jeune fille qui l'a ensorcelé.

Pour la musique, la réalisatrice a collaboré avec la jeune compositrice islandaise Herdís Stefánsdóttir pour transcrire la complicité et les sentiments qui se tissent entre les deux protagonistes. Et entre des morceaux classiques et des musiques plus contemporaines, la réalisatrice a souhaité enrichir la bande-originale avec l'aide du superviseur musical Warren Fischer.

"MON ÉTOILE SOLAIRE est raconté à travers le point de vue de ces deux jeunes gens, très urbains et romantiques", signale Ry Russo-Young. "La musique qu'on a choisie reflète leur parcours et on a aussi cherché une approche moderne d'une longue chanson".

La production espère que les thèmes abordés par le film pousseront le spectateur à s'interroger sur sa propre conception de l'amour. *"Dans cette histoire, tomber amoureux permet à nos personnage de révéler leur vraie nature", signale la réalisatrice. "C'est pour cette raison qu'un film comme MON ÉTOILE SOLAIRE sur de jeunes gens cherchant leur place dans le monde parle à autant de gens. L'amour encourage à parler franchement et à dire ce qu'on pense. Malgré le bruit et la fureur de ce monde délirant et la complexité du système bureaucratique, quels que soient nos actes ou l'endroit où nous sommes, il y a une forme d'évidence qui s'impose à nous quand on rencontre l'amour".*

"Tout ce que nous avons, c'est cette seule journée".

DEVANT LA CAMÉRA

YARA SHAHIDI (Natasha Kingsley) est actrice, mannequin, militante et star de la série BLACK-ISH, nommée à l'Emmy et au Golden Globe. Elle y incarne une adolescente populaire, Zoey Johnson, élève ambitieuse et férue de technologie. Yara Shahidi joue désormais dans le spin-off, intitulé GROWN-ISH, qui s'attache au passage de Zoey à l'âge adulte et par la même occasion aux problèmes auxquels les étudiants et les responsables administratifs sont confrontés au quotidien à l'université.

Depuis les débuts de BLACK-ISH en 2014, Yara Shahidi a reçu plusieurs prix dont celui du NAACP Image Award, le Gracie Award et plus récemment elle a été classée parmi les 30 adolescents les plus influents selon *TIME Magazine*. Yara Shahidi est sans aucun doute l'un des jeunes espoirs hollywoodiens, dans la mesure où elle met à profit sa notoriété pour responsabiliser et inspirer les autres.

Née à Minneapolis, dans le Minnesota, Yara Shahidi fait ses débuts aux côtés de sa mère dans des publicités. C'est avec DANS SES RÊVES qu'elle obtient son premier grand rôle, aux côtés d'Eddie Murphy.

On la retrouve dans NO LIMIT, où elle campe la fille de Samuel L. Jackson, SALT, aux côtés d'Angelina Jolie, ALEX CROSS, où elle incarne la fille de Tyler Perry, et LA FAMILLE PICKLER, avec Jennifer Garner.

Politiquement engagée, elle a lancé l'initiative "Eighteen x 18", afin d'encourager les jeunes électeurs à aller voter aux élections de mi-mandat en 2018. Elle a aussi créé le Yara's Club en association avec les Young Women's Leadership Schools de New York : il s'agit d'un forum sur Internet où des lycéens peuvent évoquer ensemble des questions de société, de développement personnel et d'études supérieures. Elle a été porte-parole de DoSomething.Org et de la STEM campaign, qui a réuni des fonds pour les classes nécessitant des ressources scientifiques et technologiques. Elle a d'ailleurs collaboré avec la Maison Blanche pour participer à des initiatives STEM.

Partisane de l'émancipation des femmes, et de leur présence renforcée dans les médias et les universités, elle s'est engagée auprès des Nations Unies dans le cadre du projet Girl Up.

Elle a aussi fait l'objet d'un article dans le *New York Times* et dans le *Hollywood Reporter*. Elle a reçu le Daily Point of Light Award et le BET's Young Star Award en 2017 et 2018.

Diplômée de la Dwight School de New York, elle étudie actuellement la sociologie et la culture afro-américaine. Passionnée de mythologie grecque, d'histoire et de service public, elle aime lire les romans classiques, l'escalade et les voyages en famille.

CHARLES MELTON (Daniel Bae) est l'un des jeunes comédiens les plus éclectiques de sa génération, et se produit aussi bien au cinéma qu'à la télévision.

Il tourne actuellement *BAD BOYS 4 LIFE*, troisième opus de la saga *BAD BOYS*, avec Will Smith et Martin Lawrence. Réalisé par Adil El Arbi et Bilall Fallah, le film réunit au casting Vanessa Hudgens et Alexander Ludwig.

Côté petit écran, il campe Reggie Mantle dans la série *RIVERDALE*.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

RY RUSSO-YOUNG (Réalisatrice) est scénariste, réalisatrice et productrice. En 2017, son quatrième long métrage, *LE DERNIER JOUR DE MA VIE*, a révélé la jeune Zoey Deutch. Elle a aussi réalisé et coécrit, avec Lena Dunham, *NOBODY WALKS*, qui réunit au casting Olivia Thirlby, John Krasinski, et Rosemarie Dewitt.

Ses films ont décroché plusieurs prix dans d'importants festivals comme Sundance, Stockholm, Turin, SXSW et TriBeCa. Elle vit à Los Angeles avec sa famille.

LESLIE MORGENSTEIN (Producteur) est président d'Alloy Entertainment, racheté par la Warner en 2012, où il supervise la stratégie et l'orientation artistique de la société. Plus tôt dans sa carrière, il a été président de 17th Street Productions.

Il produit les séries et longs métrages d'Alloy Entertainment. Il a ainsi produit des programmes pour de grandes chaînes comme The CW, ABC, Freeform, Lifetime et Nickelodeon. On lui doit *YOU*, *PRETTY LITTLE LIARS*, *GOSSIP GIRL*, *THE ORIGINALS* et *LES 100*.

Côté cinéma, il a produit EVERYTHING, EVERYTHING, VAMPIRE DIARIES, SEX DRIVE, THE CLIQUE et GOOD GIRLS GET HIGHT. Il a assuré la production exécutive de 4 FILLES ET UN JEAN et de la suite.

Il a également produit des séries pour le digital comme SIGNIFICANT MOTHER, LIFE AFTER FIRST FAILURE et DATING RULES FROM MY FUTURE SELF.

Titulaire d'une licence en écriture et photographie de Sarah Lawrence College, il a obtenu un MBA de finance de la Stern School of Business à NYU et un Master en écriture créative du City College de New York.

ELYSA KOPLOVITZ DUTTON (Productrice) dirige la filiale longs métrages d'Alloy Entertainment, elle-même filiale d'édition et de production de Warner Bros.

Elle a récemment produit EVERYTHING, EVERYTHING, avec Amandla Stenberg et Nick Robinson. Le film a obtenu deux nominations au NAACP Image Award et a remporté le Teen Choice Award. Il a aussi été l'un des premiers projets à recevoir le prestigieux Re-Frame Stamp qui récompense des projets confiant des postes stratégiques à des femmes. Le film GOOD GIRLS GET HIGH a été présenté au festival de Los Angeles.

Elle prépare actuellement WORK IT de Laure Terruso, produit par Alicia Keys et interprété par Sabrina Carpenter. Elle a plusieurs projets en développement comme TAKING FLIGHT, biopic autour de la danseuse Michaela DePrince, qui sera réalisé par Madonna, ou encore MERCILESS de Hannah MacPherson.

Anciennement cadre chez MTV Films et Fox, elle a noué des liens privilégiés avec d'importants scénaristes, réalisateurs et comédiens. Elle a ainsi collaboré à L'ARRIVISTE, BEAVIS ET BUTT-HEAD SE FONT L'AMÉRIQUE, THE ORIGINAL KINGS OF COMEDY, AMERICAN BOYS, et MAGIC BASKETS. Elle a produit IDIOCRACY de Mike Judge, avec Luke Wilson, Maya Rudolph, et Dax Shepard.

Elle a décroché une licence en art et sémiotique de Brown University. Pendant ses études, elle a produit et créé un soap opera sur la vie étudiante qui a été diffusé dans plusieurs universités américaines.

En près de vingt ans de carrière, **PAMELA HIRSCH** (Productrice exécutive) a produit une vingtaine de longs métrages présentés dans plusieurs festivals comme Cannes, Sundance, Toronto, SXSW, Tribeca etc.

Après avoir été productrice indépendante, elle a été engagée chez Plum Pictures en 2006 où elle a été directrice de la production jusqu'en 2010, collaborant à une douzaine de films en quatre ans. Puis, elle a monté Naked City Films qu'elle dirige.

Tout au long de sa carrière, elle a collaboré avec des réalisateurs comme John Cameron Mitchell, Mira Nair, Joshua Marston, Andrey Zvyagintsev, Shekhar Kapur, les frères Hughes, Brad Anderson, Brett Ratner, Fatih Akin, Yvan Attal, Shari Springer Berman & Bob Pulcini, Craig Lucas, Marielle Heller, Greta Gerwig, et Ry Russo Young.

Tout récemment, elle a produit CAN YOU EVER FORGIVE ME?, avec Melissa McCarthy. Plus tôt dans sa carrière, elle a produit MILES AHEAD, hommage à la vie et à l'esprit de Miles Davis réalisé par Don Cheadle. Plus tôt encore, elle a collaboré pour la deuxième fois avec Berman & Pulcini pour TEN THOUSAND SAINTS, présenté à Sundance en 2015.

Naked City Films a produit le documentaire REQUIEM FOR THE AMERICAN DREAM, où intervient Noam Chomsky. Par ailleurs, Pamela Hirsch coproduit WHAT HAPPENED, MSS SIMONE? et produit QUEEN & SLIM, écrit par Lena Waithe et interprété par Daniel Kaluuya.

NICOLA YOON (Auteur du livre) est l'auteur des best-sellers "The Sun Is Also a Star" et "Everything, Everyting" qui ont tous les deux été portés à l'écran. Elle a grandi entre la Jamaïque et Brooklyn et vit à Los Angeles avec sa famille. Grande romantique, elle croit au coup de foudre et elle est convaincue qu'on peut rester amoureux de la même personne toute sa vie.

Suivez @NicolaYoon sur Tumblr, Twitter, et Instagram.

TRACY OLIVER (Scénariste) scénariste, réalisatrice et comédienne. Elle a créé la série THE FIRST WIVES CLUB, qui réunit Michelle Buteau, Jill Scott et Ryan Michelle Bathe, et qui s'attache à trois amies dont l'amitié se renforce à mesure que leur vie de couple bat de l'aile.

Connue pour *GIRLS TRIP*, elle s'est imposée comme une scénariste afro-américaine de premier plan dans cette production entièrement écrite, produite et interprétée par des Noirs. Le film a dépassé les 100 millions de dollars de recettes et lancé la carrière de Tiffany Haddish.

Outre *THE FIRST WIVES CLUB*, Tracy Oliver a plusieurs longs métrages en développement, comme *SURVIVE THE NIGHT*, thriller horrifique et musical, et *RAPPER'S DELIGHT*. Elle a coécrit la comédie *LITTLE*, avec Marsai Martin, Issa Rae et Regina Hall, et produit un remake de la série *CLUELESS*.

Par ailleurs, elle a écrit *BARBERSHOP: THE NEXT CUT*, immense succès au box-office, la série *THE NEIGHBORS* et la web-série *THE MISADVENTURES OF AWKWARD BLACK GIRL*.

Diplômée de Stanford, elle a décroché son Master du prestigieux Peter Stark Producing Program à USC.

AUTUMN DURALD ARKAPAW (Directrice de la photographie) travaille avec des réalisateurs à l'univers visuel très marqué. Elle a ainsi éclairé *PALO ALTO* de Gia Coppola, adapté d'une nouvelle de James Franco, avec Franco, Emma Roberts, Jack Kilmer et Nat Wolf. Elle a aussi signé la photo de *TEEN SPIRIT* de Max Minghella, avec Elle Fanning.

Elle a récemment assuré la lumière du spectacle des Beastie Boys. Elle prépare le nouveau film de Gia Coppola, *MAINSTREAM*, avec Andrew Garfield et Maya Hawke.

Diplômé de Boston University, **WYNN THOMAS** (Chef décorateur) fait ses débuts en travaillant pour le théâtre. Il collabore avec d'importantes troupes comme la Negro Ensemble Company, l'Arena Stage, la Great Lakes Shakespeare Company de Cleveland et la Long Wharf Theatre de New Haven.

Tout premier chef-décorateur noir américain, il a été assistant décorateur auprès du grand chef décorateur Richard Sylbert, pour *COTTON CLUB* de Francis Ford Coppola. Il a aussi été directeur artistique de *BEAT STREET*, *UNE BARAQUE À TOUT CASSER*, *BRIGHTON BEACH MEMOIRS* et *OPÉRATION CRÉPUSCULE* d'Andrew Davis, avec Gene Hackman.

En tant que chef-décorateurs, il a collaboré avec de grands réalisateurs. Par exemple, il a

conçu les décors d'UN HOMME D'EXCEPTION, Oscar du meilleur film, et DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE de Ron Howard, tous deux interprétés par Russell Crowe. Fidèle collaborateur de Tribeca Productions, dont il a été le décorateur pendant de nombreuses années, il a conçu les décors d'IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX de Robert De Niro, DES HOMMES D'INFLUENCE de Barry Levinson, avec De Niro et Dustin Hoffman, MAFIA BLUES et la suite MAFIA BLUES 2 – LA RECHUTE de Harold Ramis, avec De Niro et Billy Crystal. Il a encore collaboré avec Tim Burton pour MARS ATTACKS!, et a imaginé les décors d'EXTRAVAGANCES de Beeban Kidron, AU NOM D'ANNA d'Edward Norton et AGENT DOUBLE de Billy Ray, avec Chris Cooper et Ryan Phillippe.

Il a collaboré avec Spike Lee sur une dizaine de longs métrages, comme NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE, MALCOLM X, DO THE RIGHT THING, MO'BETTER BLUES, JUNGLE FEVER, HE GOT GAME et INSIDE MAN – L'HOMME DE L'INTÉRIEUR.

Premier Afro-Américain à intégrer l'Art Directors Guild de Los Angeles, il a été cité à l'Art Directors Guild Award pour MARS ATTACKS! Il est aussi membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

On lui doit encore les décors de LOVE & SECRETS d'Andrew Jarecki, avec Ryan Gosling et Kristen Dunst, LA DRÔLE DE VIE DE TIMOTHY GREEN de Peter Hedges, MAX LA MENACE, avec Steve Carell et Anne Hathaway, MATCH RETOUR, avec Robert De Niro et Sylvester Stallone, ALMOST CHRISTMAS de David Talbert, et LES FIGURES DE L'OMBRE de Ted Melfi avec starring Taraji P. Henson et Kevin Costner. Le film a remporté l'Art Director's Guild Award des meilleurs décors.

Il a également signé les décors d'ALEX STRANGELOVE et SHAFT.

JOE LANDAUER (Chef-monteur) a monté YOU GET ME, LE DERNIER JOUR DE MA VIE, 3 GENERATIONS, ME HIM HER, AUTUMN BLOOD, GODS BEHAVING BADLY, SAFETY NOT GUARANTEED, THE KEY MAN, CERMONY, HAPPY TEARS, THE CAKE EATERS, TEETH et SHERRYBABY. Il a été assistant monteur pour SIGNES, K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN, BROOKLYN BABYLON, SUNBURN, LES ANNÉES LYCÉE et THE BOXER.

DEIRDRA E. GOVAN (Chef-costumière) travaille aussi bien pour le cinéma que pour la télévision. En vingt ans de carrière, elle a témoigné de son sens de l'esthétique et de sa capacité à raconter une histoire grâce à ses costumes et de son style.

Très novatrice, elle s'inspire surtout de ses voyages et de son séjour à Paris. Sa curiosité pour l'anthropologie, la psychologie du vêtement, l'importance d'un style individuel, le progrès social et le militantisme par la création nourrissent son art.

Côté cinéma, elle a conçu les costumes de SORRY TO BOTHER YOU de Boots Riley, qui a remporté l'Independent Spirit Award du premier long métrage.

Elle a été assistante costumière sur ROXANNE ROXANNE. Elle a récemment achevé le tournage de THE FIRST WIVES CLUB, écrit par Tracy Oliver.

Compositrice pour le multimédia, **CHERDIS STEFANSDOTTIR** (Compositrice) écrit des chansons et est musicien électro. Ses compositions – installations dans des musées, productions pour la scène musicale et le ballet etc. – l'imposent comme une artiste majeure.

Cherdís Stefánsdóttir a décroché un diplôme de New York University en 2017. Depuis la fin de ses études, elle a travaillé aux côtés de Jóhann Jóhannsson à Berlin alors qu'il composait la musique de PREMIER CONTACT de Denis Villeneuve en 2016. Elle a écrit la bande-originale de plusieurs courts métrages présentés dans des festivals comme Berlin, Toronto, Sundance et Palm Springs.

Elle a monté son duo d'électro-pop, East of My Youth, en 2015. Les deux artistes se sont produits au SXSW, à Eurosonic Noorderslag, au KEXP, au Sonar Reykjavík et à Iceland Airwaves.

Né à Reykjavík, Cherdís Stefánsdóttir se partage entre Los Angeles et l'Islande.